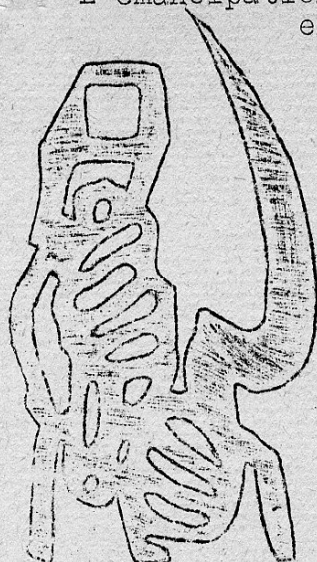


" L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes " KARL MARX



LA TAUPE ROUGE

SNCF

N°3

ORLEANS - PARIS SUD-OUEST - 1^{er} ARRONDISSEMENT

Suppl. à ROUGE n° 98 Directeur de Publication : C. Michaloux

Le contrat SNCF

A QUI PROFITE CE CONTRAT ?

Il faut savoir ménager tout le monde en vue des élections.

23 / 12 / 70: "L'aggravation du conflit ne manquerait pas d'intervenir au cas où la SNCF maintiendrait ses positions" affirmait la CGT.

Elle revendique 4% en Janvier, la direction offre 1,9%. Seulement les municipales sont là et il ne faut pas effrayer les couches moyennes.

La direction propose 6% sur l'année dont 2% au premier Janvier: le 5 Janvier, la Fédération CGT déclare qu'elle signe.

On peut être tranquille, les trains rouleront au printemps!

Et nos revendications ?

Où sont passées les revendications des cheminots de la CGT ? Les 5 principales revendications étaient:

- 4% au premier Janvier.
- Embauche au cadre permanent à l'échelle 2 ou 3.
- Clause d'échelle mobile basée sur les indices syndicaux.
- Salaire minimum de 1000 F.
- Suppression des abatements de zone.

Ce que l'on nous donne:

- 6% d'augmentation en quatre fois dont 2% en Janvier (la moitié de ce que demandait la CGT).

- Un crédit de 0,25% pour la refonte des salaires (il n'a pas changé depuis le dernier accord non signé par la CGT).

- Une clause de sauvegarde de 2% lorsque les prix montent de 4%. Ainsi notre pouvoir d'achat serait, paraît-il, augmenté! (Signalons que c'était l'argument de la CFDT pour justifier le précédent accord!)

- La moitié du complément de traitement non-liquidable est incorporée au traitement de base; pour le calcul de la retraite, cela donne une augmentation de 4%.

- La semaine de travail sera ramenée à 42h en 71.

Les lacunes sensibles de cet accord.

C'est à peu près le même type d'accord que celui refusé en Février 70 par la CGT, mise à part la clause anti-grève.

De l'embauche à 1000 F, pas un mot, de la suppression des abatements de zone, rien non plus!

Quant à la clause de sauvegarde présentée comme une échelle mobile, disons tout de suite que cela ne ressemble ni de près ni de loin à ce que devrait être une véritable échelle mobile: l'augmentation est basée sur les 259 articles du gouvernement sur lesquels les syndicats n'ont aucun contrôle et qui sont manipulés à souhait par le gouvernement. (Nous expliqueront dans une prochaine taupe ce qu'est une échelle mobile).

La masse salariale entrera de 7,8% dans le cadre de la "remise en ordre financier de la SNCF".

Quant à la baisse du temps de travail, elle n'est pas sensible aux cheminots. Pour le passage au 42 heures, nous donnera-t-on 5 minutes de moins par jour? Le problème des effectifs, de la productivité, de la sécurité n'a pas été évoqué.

Devrons nous accepter la multiplication des dérogations et l'exploitation accrue (même travail dans un temps plus court)?

Préparer le terrain pour les municipales.

La CGT a donc signé, mais elle a fait des difficultés. On se bat autour du tapis vert que diable! le coup du préambule n'a trompé personne. Et cette "victoire" aura peu d'écho.

Pour 71, les "Grenelles à froid" du secteur public ont commencé à la SNCF contre les revendications des travailleurs. La CGT ouvre la voie à la signature de "bons contrats". Cette signature ressemble fort à un "cassage" des luttes nationales possibles des cheminots.

Elle a le mérite de ressouder l'unité bureaucratique au sommet nécessaire au "rassemblement démocratique" en période électorale.

La fraction PCF qui dirige la CGT brade les intérêts des travailleurs pour une stratégie électoraliste qui ne fera pas progresser d'un pouce ni la conscience des travailleurs, ni leur lutte contre l'exploitation capitaliste!

NOTRE LUTTE EST CELLE DE TOUS LES TRAVAILLEURS.

Pour les militants révolutionnaires, une signature au bas d'un accord (patrons-syndicats) n'est qu'un armistice provisoire. Pour autant que cet accord reflète ce que le patron, dans le cadre de l'exploitation des travailleurs, peut accepter; il n'est pas une limite, un arrêt de l'exploitation.

La lutte contre l'exploitation demeure, y compris sur l'augmentation des salaires.

Nous continuerons à lutter pour les revendications immédiates des cheminots:

- 1000 F MINIMUM A L'EMBAUCHE.
- 150 F D'AUGMENTATION POUR TOUS.(rattrapage du pouvoir d'achat de 68).
- INCORPORATION POUR LE CALCUL DE LA RETRAITE DE TOUTES LES PRIMES FIXES et de tout le complément de retraite non-liquidable.
- EMBAUCHE DE PERSONNEL POUR COMPENSER LA DIMINUTION DU TEMPS DE TRAVAIL.
- RETOUR IMMEDIAT AUX 40 HEURES.

L'UNITE SYNDICALE

Al'heure actuelle, on assiste à une offensive unitaire de la part de la CGT vers la CFDT, FO et parfois même la CFTC.

Comme parrallèlement à cela, la fraction du PCF dans la CGT pratique une politique ultra-sectaire en excluant les révolutionnaires qui militent dans les syndicats, on peut douter de la volonté unitaire du PCF ! Cette volonté unitaire est en effet en contradiction avec les manoeuvres bureaucratiques qui aboutissent en fait à diviser la classe ouvrière ! (cf Taupe n° 2)

En quoi consiste l'Unité qui semble se faire aujourd'hui ?

La CGT et la CFDT ont signé des accords récemment. Mais aussi bien la CGT que la CFDT passent sous silence un certain nombre de revendications fondamentales chères à la classe ouvrière.

En effet, les divergeances les plus importantes entre les deux centrales ne sont pas résolues.

La CGT est favorable à l'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES, la CFDT est contre.

La CGT refuse le plus souvent les "Contrats de progrès" la CFDT signe à tour de bras.

La CGT défend la hiérarchisation des salaires que la CFDT combat.

Etc..., etc...

L'unité ne s'est pas faite sur les revendications les plus importantes. QUE VAUT UNE UNITE SYNDICALE quand subsistent de telles divergeances ? Il ne peut y avoir d'unité véritable et solide si on laisse sous la table tout ce qui divise !

Mais alors pourquoi le PCF entraine-t-il la CGT dans une politique unitaire "à tout prix" ?

L'explication n'est pas difficile à trouver !

On approche des élections municipale et le PCF s'y prépare... déjà !

Sur le plan politique, il ménage des accords avec les autres formations de gauche (P.S., Convention, etc...), et cela se traduit sur le plan syndical par l' "UNITE" CGT-CFDT.

C'est à dire que l'offensive unitaire que la fraction PCF de la CGT développe n'a pas pour but principal d'unifier les revendications des travailleurs mais de servir la politique électoraliste du PCF.

Ce n'est pas en conquérant 2 ou 3 municipalités de plus que le PCF pourra faire aboutir les revendications des travailleurs !

Si nous nous opposons à la politique "unitaire" du PCF, CELA NE VEUT PAS DIRE QUE NOUS SOMMES CONTRE TOUTE UNITE.

Bien au contraire, nous luttons pour qu'une VERITABLE UNITE se crée.

Tout d'abord en avançant des revendications unifiantes comme :
"AUGMENTATIONS EGALES POUR TOUS !"

Les travailleurs savent bien maintenant que lutter pour obtenir une augmentation EN POURCENTAGE revient à lutter pour l'augmentation du salaire des cadres !

Revendiquer une AUGMENTATION EGALE POUR TOUS a pour conséquence de supprimer les divisions entre les différentes catégories de travailleurs puisque l'avantage à gagner est le même pour tous.

D'autre part, une unité syndicale solide ne peut se faire que si les différentes centrales se mettent d'accord sur UN PROGRAMME REVENDICATIF PRECIS, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Ce PROGRAMME doit être discuté et élaboré démocratiquement par TOUS les travailleurs.

Le jeu de la démocratie ouvrière permettra de résoudre les divergeances existantes, la minorité se pliant à la majorité qui lui garanti en retour la possibilité de s'exprimer.

Car une unité syndicale véritable ne peut se faire qu'en respectant la DEMOCRATIE OUVRIERE et le DROIT DE TENDANCE !

Une telle politique pourra permettre une unité SOLIDE et DURABLE amenant à plus ou moins long terme à la FUSION SYNDICALE, à la constitution d'un SYNDICAT UNIQUE pour lequel nous militons !

L'unité avancée aujourd'hui au sommet par les appareils syndicaux, ne survivra pas après les municipales si aucun programme revendicatif de lutte n'est élaboré par TOUS les travailleurs.

PAS DE COMPROMIS SECRET AU SOMMET !

PAS D'UNITE AU RABAIS !

Toutes les semaines, lisez ROUGE ! Toutes les semaines, lisez ROUGE !

Toute correspondance : ROUGE B.P. 201 PARIS 19°